

L'ADORATION

PERPETUELLE

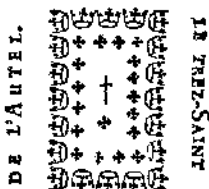
DU

TREZ-SAIN T SACREMENT

DE L'AUTEL,

Instituée dans l'Eglise Metropolitaine de Saint Estienne de Toulouse.

LOUS' SOIT



SACREMENT

A TOULOUSE,

Chez GASPARD HENault,
Imprimeur-Libraire, aux Changes.

M. DCC. XLIII.





L'ADORATION
 PERPETUELLE
 DU TRÈZ-SAINT
 SACREMENT
 DE L'AUTEL.

BENIT soit Dieu à jamais, qui par sa bonté & misericorde infinie ayant suggeré en divers temps à son Église des exercices de devotion en grand nombre pour sa gloire, & notre profit, lui a depuis peu inspiré deux moyens admirables pour honorer Jesus & Marie par de saintes pratiques sous les Noms d'adoration perpetuelle du très-

4 *L'Adoration perpetuelle*

Saint Sacrement de l'Autel, & du Rosaire perpetuel de la très-sainte Vierge. Cette dernière Devotion a pris son commencement en Italie avec de fort bons succès qui sont passez jusques à notre France. La premiere de laquelle nous parlons en ce Livret, a pris son origine en France avec de grands effets de la benediction de Dieu : l'aube precede le lever du Soleil, la naissance de la très-sainte Vierge, celle de son Fils Jesus-Christ, & la devotion du Rosaire perpetuel de la très-sainte Vierge, a commencé plutôt que celle de l'Adoration perpetuelle du Très-Saint Sacrement de l'Autel, laquelle étant la premiere en dignité nous devons aussi esperer que les progres en seront plus heureux avec l'ayde de Dieu.

Tous les mysteres de la Loy de grace ont été produits depuis le commencement du monde, singu-

lièrement en la Loi de Moÿse, non-seulement par de paroles & prophetiques, mais encore par des actions & figures, ce qui a fait dire à S. Augustin parlant du peuple Hebreu, *non solum linguam, sed etiam vitam fuisse propheticam, totumque populum illum Hebreorum magnum quemdam fuisse Prophetam*, non-seulement leurs paroles ont été des propheties, mais encore leur vie, & que tout ce peuple Hebreu a été un grand Phrophece. Ce qui se verifie particulièrement du très-Saint Sacrement de l'Autel, ainsi que dit Saint Thomas, *in figuris praesignatur, cum Isaac immolatur, Agnus Pascha deputatur, datur manna patribus*. Jesus-Christ au très-St. Sacrement de l'Autel a été représenté par de figures, immolé avec Isaac, sacrifié avec l'Agneau de la Pâque, & donné comme manne aux anciens Peres. Entre les figures

6 *L'Adoration perpetuelle*

de ce divin mystere, les Sacrifices de l'ancienne Loi sont des plus considerables, & singulierement ceux, qu'on appelloit perpetuels, appelez de ce nom, parce que tous les jours de l'année ils furent offerts à sa divine Majesté tant que la Loi de Moysé fut en vigueur, desquels il est parlé en l'Exode 29. *Hoc est quod facies in Altari Agnos anniculos duos per singulos dies jugiter unum mane & alterum vespere.* Tu sacrifieras sur l'Autel deux Agneaux d'un an tous les jours sans interruption, l'un le matin & l'autre le soir. Et peu après *sacrificium est Domino oblatione perpetua*, c'est le sacrifice qui doit être offert au Seigneur à perpetuité. Et au livre des nombres, chap. 28. *hac sunt sacrificia quæ offerre debetis Agnos anniculos duos immaculatos quotidie in holocaustum sempiternum*, les sacrifices que vous me devez offrir sont deux:

agneaux d'un an sans tache, tous les jours en holocauste à perpétuité ; & c'étoit particulièrement à raison de la circonstance de perpétuité que ces sacrifices étoient la figure du Saint Sacrifice de la Messe, laquelle est appelée Sacrifice perpétuel pour trois raisons : parce qu'il doit durer jusques à la fin du monde, mêmes du tems de l'Ante-Christ. Que si S. Gabriel dit au Prophete Daniel au Chap. 11. de sa Prophetie, que durant le regne de l'Ante-Christ *auferetur iuge sacrificium*, le Sacrifice perpétuel de la Messe y cessera ; cela s'entend quant à la publique celebration, non pas que la persecution de l'Ante-Christ empêche les Prêtres de celebrer totalement ce divin mystere, parce qu'ils l'offriront à sa divine Majesté en cachetes, comme au commencement de l'Eglise les Payens empêchoient les Prêtres de

8 *L'Adoration perpetuelle*

celebrer publiquement ces divins mysteres qu'ils offroient à Dieu en cachetes, ainsi que nous lisons dans l'Histoire Ecclesiastique, & c'est le sens de ces paroles du Pseaume 7. *Adorabunt de ipso semper*, c'est-à-dire *ex ipso*, ou bien *per ipsum*, les Prêtres qui offriront ce Sacrifice, & les Chrétiens qui y assisteront, adoreront, le Pere éternel, lui offrant à perpetuité son Fils qui est enfermé dans la divine Eucharistie dans laquelle lui-même s'offre à son pere Eternel. Nous pouvons considerer Jesus Christ dans le saint Sacrifice de la Messe, ou comme Hostie, ou comme Prêtre: comme Hostie, il y est en personne, s'offrant au Pere Eternel pour les hommes: comme Prêtre, il y est representé par le Prêtre, lequel prononce les paroles de la consecration, comme si Jesus-C. même les prononçoit, & comme il les pro-

fera la nuit de la Cene, & en cette qualité le Prêtre qui le represente le reçoit comme Hostie, & par consequent comme étant son supérieur; c'est pour cela que S. Paul dit que Melchisedec étoit supérieur d'Abraham, parce qu'il le benit en qualité d'Hostie, il l'offrira à son Pere Eternel, & l'adorera jusques à la fin du monde; & en qualité de Prêtre, représenté par le Prêtre, il s'offrira soi-même, & adorera le même Pere Eternel dans le même Sacrifice jusques à la fin du monde, & c'est pour cela que son Pere Eternel l'appelle Prêtre Eternel selon l'ordre de Melchisedec, qui offrit pain & vin au Pseaume 119. & S. Paul aux Hebreux, c. 7. parle de la sorte à notre propos. *Hic autem eo quod maneat in aeternum sempiternum habet sacerdotium*, parce qu'il demeurera dans ce divin Sacrifice, s'offrant au Pere Eternel jusques à

la fin du monde , aussi il sera Prêtre
perpetuel. En second lieu, ce Sacri-
fice de la Messe est perpetuel, parce
qu'il est offert à Dieu tous les jours
de l'année. En troisiéme lieu, il est
apellé perpetuel, parce que non seu-
lement il est offert tous les jours ,
mais à toutes les heures de l'année,
jour & nuit sans interruption , non
pas que les Prêtres offrent ce divin
Sacrifice en tous les endroits de la
terre en même-temps, jour & nuit,
parce qu'il n'est pas permis de dire
la Messe avant l'aube du jour , ni
après midy : mais cela s'entend
qu'en un lieu ou autre on celebre la
Messe sans interruption , parce que
en un lieu ou en un autre se rencon-
tre le temps auquel on la peut cele-
brer, & pour l'expliquer plus claire-
ment, d'autant qu'en un endroit ou
autre de la terre il est toujours quel-
qu'une des heures auxquelles on
peut celebrer ce divin Sacrifice, qui:

sont comprises dans le temps de l'aube jusques à midy.

Tota die benedicent et, au Ps. 71.

On benira le Pere Eternel par ce divin Sacrifice pendant tout le jour, c'est-à-dire continuellement jour & nuit ; parce que le jour se prend par l'espace de vingt-quatre heures qui comprend jour & nuit, comme l'explique Moÿse au c. 1. du Genes. *factum est mane & vespere dies unus*, le jour & la nuit font un jour entier. Et en Malachie, c. 1. *in omni loco sacrificatur & offertur nomini meo oblatio munda*, en tous les lieux du monde en un heure, ou en un autre on me presente un Sacrifice d'une Hostie pure & nette.

Mais ce n'est pas seulement dans le Sacrifice de la Messe que le Fils de Dieu s'offre & adore, s'offrira & adorerà à perpetuité son Pere Eternel, mais encore dans la sainte Hostie, laquelle repose sur nos autels & dans

1.2 *L'Adoration perpetuelle*

le Tabernacle , comme il avoit été produit aux nombres 26. *ponans Tabernaculum meum in medio vestri.* Et en S. Math. Chap. 28 *Ego vobiscum sum usque ad consummationem seculi.* Je suis avec vous jusques à la fin du monde ; c'est la-dedans comme au S. Sacrifice de la Messe qu'il adore & adorera jusques à la fin du monde son Pere Eternel : n'est il pas encore plus raisonnable que nous en faisons de même , & que dedans le même Sacrifice & Sacrement nous adorions continuellement sans interruption le même Pere Eternel , & Jesus-Christ son Fils ?

En second lieu, Dieu est deshonoré sans cesse par les méchans dans ce divin Sacrement, par les Payens, qui le traitent comme du pain ; par les Juifs & Hérétiques qui s'en moquent, *exprobraverunt commutationem Christi tui.* Au Pseaume 88.

ils se sont moquez du changement que votre cher Fils pratique dans ce divin Sacrement, ô Pere Eternel ! ayant changé le pain en son Corps, & s'étant couvert des accidens du pain, les mauvais Chrétiens le blasphement & jurent sans cesse, l'offencent dans les Eglises devant le saint Tabernacle où il repose, ou pendant la sainte Messe par des irreverences criminelles, ou le reçoivent avec sacrilège par la Communion indigne : ne tâcherons-nous pas donc de reparer ces affronts par des adorations continuelles ?

Saint Hierôme pour nous obliger de vacquer à la connoissance des choses divines se sert de ce motif, *discamus in terris*, dit-il, *quorum scientia maneat nobiscum* ; commençons à pratiquer en terre ce que nous continuerons pendant toute l'éternité dans le Ciel. Je dis

14 *L'Adoration perpetuelle*

de même , notre occupation continuelle dans le Ciel sera d'adorer Jesus - Christ ; commençons de faire ici bas ce que nous continuerons durant toute l'éternité dans le Ciel , & partant vacquons sans cesse ici bas à ce saint exercice. Certes S. Jean en l'Apoc. c. 5. dit avoir vû dans le Ciel les vingt-quatre Viellards qui representent tous les Saints de Paradis prosternez à terre , ayant mis bas leurs Couronnes & Sceptres aux pieds de l'Agneau qui est Jesus-Christ : Et le même audit ch. dit avoir vû l'Agneau que les Saints adorent dans le Ciel comme tué, qui est une parfaite representation de la Messe, dans laquelle Jesus-Christ est comme mort , parce qu'il a des yeux & ne voit pas , des oreilles & n'entent pas , des mains & ne touche pas , des pieds & ne marche pas : en un mot , il est là comme mort.

En second lieu, il est dans ce divin Sacrement & Sacrifice comme mort ou comme tué ; parcé qu'en icelui, comme dit S. Thomas, *recolitur memoria passionis ejus*, nous renouvelons le souvenir de la mort violente de Jesus-Christ, & auparavant, S. Paul, *quotiescumque manducaveritis panem hunc, & Calicem biberitis, mortem Domini annuntiabitis donec veniat.*

Les Saints quoique dans le Ciel adorent continuellement Jesus-Christe considerant comme mort pour nous, & dans le saint Sacrement de l'Autel & Sacrifice de la Messe, qui sont la memoire de la même Passion de Jesus-Christ, pourquoi est-ce que nous n'en ferons pas de même ici bas ? Ainsi par ce moyen nous ferons deux chœurs conjointement avec les Saints du Ciel pour adorer Jesus-Christ dans ce divin Sacrement, ou bien nos adorations se-

ront comme un écho qui redira les paroles d'adoration que presentent les Saints à Jesus - Christ dans le Ciel , & nous pratiquerons ce que faisoit le Roi David quand il disoit *in conspectu Angelorum psallam tibi. Psal. 13.* Saint Ignace Martir un jour dans un ravissement , vit les Anges qui se repondoient les uns aux autres en chantant en deux Chœurs alternativement les loüanges de Dieu , c'est ce que nous pratiquerons si à limitation des Saints de Paradis , nous presentons sans cesse nos adorations à Jesus - Christ devant ce divin Sacrement. Nous ne pouvons pas nous acquitter , sans interruption de ce devoir, tant à cause des emplois auxquels chacun est obligé par le deu de sa vocation , qu'à cause que les forces de notre esprit & de notre corps sont limitées , & ne nous permettent pas sans relache de vacquer à

ce saint exercice , il reste seulement que nous vacquions à ce divin emploi de l'adoration perpetuelle de de Jesus-Christ en ce divin Sacrement les uns après les autres pendant tout le cours de l'année , & ce sont là à plus près les motifs qui ont donné sujet à l'institution de cette sainte pratique que nous appellons *l'Adoration perpetuelle de Jesus-Christ au très-saint Sacrement de l'Autel.*

Ceux qui desireront s'enroller dans cette sainte association , s'adresseront à quelqu'un des Mrs. les Bailles Ecclesiastiques , Chanoine ou Prebendier de l'Eglise Metropolitaine S. Estienne , en la Confrerie du très saint Sacrement de l'Autel , ou en leur absence à quelqu'un de Messieurs Bailles laïcs qui sont tous les Dimanches matins à la Table de ladite Confrerie , pour escrire leur nom dans le livre qui est

18 *L'Adoration perpetuelle*

dressé à cette fin , dans lequel on mettra aussi le mois, le jour & l'heure qu'ils prendront pour vacquer à l'adoration de ce divin Sacrement, & sont exhortez de prendre le tems le plus proche qu'il se pourra du tems auquel ils se feront écrire pour vacquer à ce saint exercice , ou l'heure , laquelle suivra immédiatement l'heure de celui qui a été le dernier écrit , afin qu'on commence au plutôt à mettre en pratique un œuvre non-seulement si saint, si glorieux pour Dieu , si utile & si profitable pour nous , puisque nous aurons part au bon œuvre de tous ceux qui comme nous seront enrollez en cette sainte institution, & pratiqueront une fois l'an souvent s'ils veulent prendre diverses heures l'adoration perpetuelle de laquelle est ici parlé.

Et afin qu'on n'oublie pas le mois, le jour, ou l'heure qu'on

aura choisi, on prendra un cartel conçu en ces termes.

N. fera l'adoration perpetuelle du très-saint Sacrement de l'Autel, par exemple d'un heure à deux après midy, le quinzième du mois de Juin, sans qu'on puisse exiger rien pour l'association, sinon qu'on veuille prendre un Livret de l'Adoration perpetuelle, pour lequel chacun donnera à sa discretion.

Ceux qui voudront pratiquer cette sainte institution, s'ils ont leur heure de jour, sont exhortez tant qu'ils pourront commodement l'employer dans quelque Eglise devant l'Autel du très-saint Sacrement; que si cela ne se peut, il seroit à désirer que ce fut dans quelque chambre à l'écart, ayant le visage tourné du côté de la plus prochaine Eglise dans laquelle le très-saint Sacrement repose, ou devant quelque Image du S. Sacrement,

20 *L'Adoration perpetuelle*
le même est dit à ceux auxquels
l'heure est écheuë la nuit.

*Sujet qu'on peut prendre pour s'en-
treenir pendant l'heure de l'a-
doration.*

A Près avoir fait le signe de la
Croix , un Acte de contri-
tion, & une profonde reverence, en
disant , Loué soit à jamais le très-
saint Sacrement de l'Autel , ceux
qui sçavent lire , pourront reciter
le petit Office du très-saint Sacre-
ment avec les Litanies , Profes ,
Hymnes & Oraisons sur le même
sujet, le tout mis à la fin de ce Livret ;
que si après avoir dit tout ce dessus,
il reste encore du tems pour ache-
ver l'heure , ou si les prieres voca-
les , quoi que fort bonnes , ne
reviennent pas à tous , on pourra
employer de mediations lesquelles

se trouvent en grand nombre dans des livres qui traitent de cette matière, ou bien s'entretenir en pratiquant six actes desquels est parlé ensuite, les rapportant tant qu'il se pourra au très-saint Sacrement de l'Autel.

Premierement on pratiquera l'adoration laquelle comprend en soit trois vertus theologales, sçavoir la Foi, l'Espérance & la Charité; la Foi qu'on exercera, en disant, je vous adore, & crois dans ce divin Sacrement, mon Dieu, en unité d'essence, & trinité de personnes, Fils & S. Esprit; je crois en particulier, & vous adore la seconde Personne de la sainte Trinité, Fils de Dieu engendré du Pere de toute éternité, sans Mere: je vous croi dans le tems fait homme appellé Jesus-Christ, conçu & enfanté par la sainte Vierge sans Pere; Je croi fermement que vous

22 *L'Adoration perpetuelle*
êtes dans cet adorable Sacrement
le même qui a été conçu du Saint
Esprit, né de la sainte Vierge, cir-
concis le huitième jour, foïetté,
couronné d'épines, crucifié, mort
& enseveli, le troisième jour resus-
cité, & quarante jours après monté
au Ciel; Je croi que vous êtes tout
dans le rond de cette Hostie, tout
en toute, & tout votre Corps aussi-
bien que votre Ame dans la plus
petite partie de l'Hostie; je croi
mon Sauveur, & suis prêt de mou-
rir pour le soutien de cette verité
quand il seroit besoin. Qu'il n'y a
plus depuis la consecration dans la
divine Hostie de pain; oui bien
les accidens, les especes, la sem-
blance du pain, je veux dire l'o-
deur, la saveur, la couleur, la
pesanteur, & l'épaisseur du pain,
& ensuite on pourra reciter le
Credo.

On exercera l'Esperance, en

disant, vous êtes toute mon espérance, ô mon Dieu, enfermé sous ces accidens, j'espere de vous les biens du corps & de l'ame, les biens & surnaturels, & singulièrement c'est de vous que j'attends la possession de la gloire éternelle. Quand sera-ce, ô divin Moyse, qu'ayant levé ce voile des accidens qui couvre toutes vos grandeurs, vous me ferez voir votre divin visage resplandissant en mille clartez, qui fait tout le bonheur des Saints dans le Paradis? Cependant, attendant de posséder un jour après la mort cette félicité, j'espererai en vous dans la souffrance de toutes les miseres de cette vie, qui pourront donner de l'exercice à ma patience, j'espererai en vous dans mes ennuis, desolations, tentations & afflictions, quelques grandes qu'elles soient, quand vous diferez à m'exaucer jusques à la

24 *L'Adoration perpetuelle*
fin du monde, je ne perdrai pas
pourtant mon esperance, mais con-
tinuerai ma priere, *etiam si me occi-*
derit in hoc ego sperabo, & si des-
cendero in infernum inde me libera-
bit. Job. 13. Quand vous me tue-
rez, vous ne tuerez pas mon espe-
rance, laquelle vivra toujours; &
quand vous m'envoyerez aux En-
fers vous m'en sortirez; & quand
le Ciel & la terre, les hommes &
les Anges, & les Enfers avec tous
les demons se lieront contre moi,
j'espererai toujours en vous, ô ma
toute esperance enfermée dans ce
divin & adorable Sacrement!

L'acte d'amour. Dieu amour,
& tout amour, qui par un amour
infini vous êtes donné à moi en
viande dans ce divin Sacrement;
ô si je vous pouvois aymer autant
que je desire, ô si autant que tous
les Saints ensemble, ô si je vous
aymois autant que vous desirez que
je

je vous ayme, *da quod jubes, jube quod vis. S. August.* donnez-moi la grace de vous aymer autant que vous desirez, & commandez moi en ce cas tout ce qu'il vous plaira, & je vous obéirai.

Je vous aime, mon Dieu, plus que pere, mere, enfans, mari, femme, chacun doit particulariser selon sa condition : je vous aime plus que moi-même & moi-même, & toutes choses pour l'amour de vous, & je renonce d'hors & déjà par avance à l'amour de tout le bien du monde, d'enfans, de femme, de mari quand il arrivera qu'il choquera l'amour que je vous dois porter, ô mon Sauveur & mon Dieu.

Le second acte est de remerciement, certes la reconnoissance est l'esprit des Saints. S. Paul *grati estote Col.c. 3. semper gratias agentes. Eph. 5. obsecrationes & petitiones*

26 *L'Adoration perpetuelle*
vestra cum gratiarum actione inno-
tescant apud Deum. Phil. 4. l'ingra-
titude est comme un vent du midi,
qui desseche le torrent des graces
de Dieu. Il faut remercier Dieu en
premier lieu de sa gloire acciden-
telle, comme nous enseigne l'E-
glise dans le *Gloria in excelsis* de la
Messe, *gratias agimus tibi propter*
magnam gloriam tuam : nous vous
rendons graces, ô mon Dieu, de
votre grande gloire, c'est-à-dire
accidentelle ; car pour l'essentielle,
elle lui est naturelle & essentielle,
& ne s'en pourroit dépoüiller
quand bien il le voudroit. Il le faut
remercier de ce qu'il est connu,
honoré & servi dans le Ciel & sur
la terre : il le faut remercier des
graces faites à l'humanité de Jesus-
Christ, de l'union personnelle de
de la seconde Personne de la très-
sainte Trinité avec notre humanité
que nous appellons Jesus-Christ,

de sa mort , de sa resurrection , de son Assention triomphante dans les Cieux , & particulièrement des graces qu'il a reçues dans ce divin Sacrement pōūr lui & pour nous , à raison desquelles lui-même plutôt que d'instituer le très-saint Sacrement , remercia le Pere éternel ainsi que dit le Prêtre avant la consécration , & en vous remerciant il prit le pain , & en outre il faut rendre graces au Pere éternel de l'honneur qui est rendu à son très-cher Fils dans ce saint Sacrement ; il faut aussi dire , je vous remercie, mon Dieu , des graces faites à tous les Saints , particulièrement à mes Patrons , saint Ange , & par dessus tous à la très-sainte Vierge , laquelle après l'humanité de Jesus-Christ a reçu plus de graces de Dieu que tous les Saints ensemble : il ne faut pas s'oublier soi-même ; mais il faut rendre graces de tous

les biens que nous avons reçu de la main très-liberale de Dieu, spirituels, temporels, communs, particuliers, connus & inconnus, passez, presens & avenir, il faut que notre reconnoissance passe jufques à remercier Dieu des biens faits à nos prochains, pere, mere & amis, ennemis, bienfacteurs, à ceux qui ne remercient pas Dieu, il faut prier à ces fins tous les Saints de se joindre à nous pour remercier sa divine Majesté, non-seulement tous les Saints, mais encore toutes les creatures pour la même fin à l'exemple du Prophete Royal & dire à cette intention les Pseaumes *Benedicite omnia opera Domini, &c. Laudate Dominum de Cælis, &c.* Il faudra remercier les Saints, premierement Jesus-Christ de son Incarnation, Naissance, Mort, Resurrection, & en particulier du très-saint Sacrement de l'Autel, de

toutes les Communions que nous avons faites, & que nous ferons à l'avenir. En second lieu, faut remercier la très-sainte Vierge des graces que nous avons reçues de Dieu par son moyen, & par-dessus tout du consentement qu'elle donna au sujet de l'Ambassade de S. Gabriel, ensuite duquel Dieu a été fait homme, l'homme racheté, comblé d'infinies benedictions, & Dieu honoré par Jesus-Christ autant qu'il merite, c'est-à-dire infiniment, parce que Dieu fait homme adore Dieu par des soumissions d'infinie valeur, émanée de l'union de la seconde Personne de la sainte Trinité avec notre humanité, parce que la valeur des actions se prend de la personne, laquelle étant en Jesus-Christ infinie, aussi ses actions l'étoient pareillement : c'est à la même sainte Vierge que nous avons l'obligation du très-

30 *L'Adoration perpetuelle*
Sacrement de l'Autel , dans lequel
est le Corps de Jesus Christ qu'il a
reçu de la très - sainte Vierge ,
Caro Christi Caro Mariae , dit S. Au-
gustin , c'est cette divine Boulan-
gere , laquelle a fourni la farine
pour composer le pain des Anges ,
parce qu'elle a donné son sang du-
quel est composé le Corps de J. C.
De Carne Mariae Carnem accepit , &
ipsam Carnem Mariae nobis mandu-
candam ad salutem dedit. S. Aug.
sur le Ps. 68 il a pris la Chair de
la Chair de Marie , & nous a don-
né à manger pour notre salut la
même Chair de Marie. S. Bernard
dit qu'Adam pour s'excuser de ce
qu'il avoit mangé du fruit qui lui
étoit défendu , jetta la faute sur la
femme , disant , *mulier quam de-*
disti mihi dedit mihi manducare , la
femme que vous m'avez donnée
m'a donné à manger du fruit que
vous m'avez défendu ; & nous au

contraire par esprit de reconnoissance , devons dire , *mulier quam dedisti mihi dedit manducare , & factus est cibus dulcis gutturi meo :* la sainte Vi rge que vous m'avez donné pour Mere m'a donné à manger d'un fruit non pas défendu , mais commandé , & je l'ai trouvé très-doux à ma bouche. Il y a un Auteur qui dit qu'entre les raisons qui obligerent le Sauveur d'instituer ce divin Sacrement , celle-ci en fut une , sçavoir pour la grande satisfaction qu'il devoit recevoir quand sa sainte Mere communieroit , ce qu'elle faisoit tous les jours , & par les mains de S. Jean l'Evangeliste tant qu'il fit séjour en Jerusalem ; après que par l'inspiration du S. Esprit la pratique en fut instituée dans l'Eglise , le Sauveur ayant dit à Nicodeme , qu'on ne pouvoit entrer dans le Ciel si on ne venoit à renaître par

l'eau & le S. Esprit, il faisoit allusion au Sacrement du Baptême; Ce Docteur de la Loy repartit, se pourroit-il bien faire qu'un homme peut rentrer dans le ventre de sa mere après qu'il en est une fois sorti? Un Auteur inconnu chez Metaphraste, dit que ce que Nicodeme jugoit impossible s'accomplissoit tous les jours quand la Ste. Vierge communioit, *quem semel visceribus effuderat singulis diebus visceribus ingerebat*, qu'elle recevoit tous les jours par la Sainte Communion dans ses chastes entrailles celui qui en étoit sorti une fois par sa Naissance.

En troisième lieu, il faut employer l'heure à la priere à laquelle Jesus - Christ même nous invite quand il nous dit, *petite & accipietis.* Joan 16. & Saint Jean en l'Apoc. ch. 1. nous represente le Sauveur avec de grandes mammelles pleines

de lait, fontenuës par une sainture d'or ; ce qui nous signifie le desir extrême qu'il a de nous communiquer le lait de ses divines graces, particulièrement dans le très-saint Sacrement de l'Autel, dans lequel sont enfermées les mammelles de sa Divinité & humanité, desquelles parle l'Épouse au commencement des Cantiques, en ces paroles, *meliora sunt ubera tua vino*, le lait de vos mammelles est meilleure que le vin.

Il faut demander en premier lieu que Dieu soit connu & servi par tout le monde priant pour la conversion des Infidèles, & Chrétiens pecheurs, pour la perseverance des bons, pour les affigez pour les ames de Purgatoire, pour les agonisans, pour le bon succes de cette sainte Association, pour les parens, amis ennemis, bienfacteurs, pour l'Église, pour notre Saint Pere le Pape,

34 *L'Adoration perpetuelle*
pour la France , pour le Roi , pour
la paix , pour ceux pour lesquels
Dieu veut que nous le prions , pour
nous-mêmes , pour nos necessitez
temporelles, mais particulièrement
spirituelles : faut demander la grace
de surmonter nos tentations , pas-
sions , occasions de mal faire , la
perseverance , & la grace de rece-
voir à la derniere maladie les Sa-
cremens , & en particulier le saint
Viatique , & à ces fins il faut em-
ployer le merite de Jesus-Christ ,
de tous les Saints, & en particulier
de ceux qui ont été devots au Mis-
tere de l'Eucharistie , & pour con-
clusion de la très-sainte Vierge , de
laquelle le pouvoir est si grand que
quand tous les Saints demande-
roient quelque chose, & ne la pour-
roient obtenir, la sainte Vierge seu-
le le demandant l'obtiendrait :
quand tous les Saints demande-
roient à Dieu quelque chose , & l'y

très-sainte Vierge le contraire , elle seroit exaucée , & eux éconduits: il faut conclurre toutes les demandes par l'Oraison Dominicale.

En quatrième lieu , il faut faire un acte d'offrande de nous-même à sa Divine Majesté , & de tout ce qui depend de nous dans le tems & dans l'éternité sans restriction aucune: il faut lui offrir notre corps avec ses sentimens , notre ame , & toutes ses puissances avec les productions du corps & l'ame , transformant nos sentimens & volontés ès sentimens & volontés de Jesus-Christ , afin que nous puissions dire avec saint Paul , *vivo ego , jam non ego , vivit vero in me Christus* , je suis vivant moi , non pas moi , mais Jesus-Christ est vivant en moi: ainsi nous copierons la transubstantiation, laquelle se fait dans la sainte Eucharistie du pain & du vin au Corps & Sang de Jesus-Christ figuré

36 *L'Adoration perpetuelle*
par le Sacrifice qu'on appelloit holocauste en l'ancienne Loy , auquel tout l'animal étoit brulé hormis la peau , & pour cela étoit appelé de ce nom , qui veut dire tout brulé , comme dans la consecration de l'Eucharistie tout le pain se change au Corps de J sus-Christ , ne restant rien que la peau , c'est-à-dire les accidens.

Et afin que l'offrande soit plus agreable à sa divine Majesté , il faut la lui faire conjointement avec les offrandes que Jesus - Christ & tous les saints lui ont jamais fait , avec toutes les bonnes œuvres des Saints , & nommement avec les actes de foi , esperance , charité , humilité , desus , resignations , vœux , adorations , louanges , larmes , cultes , benedictions , que les Saints lui ont offert , & lui offriront dans ce divin Sacrement jusques à la fin du monde.

Pour conclusion , il faut faire une ferme resolution de mieux servir Dieu que nous n'avons fait par le passé ; & en particulier de nous corriger de nos imperfections qui nous font plus de peine , les nommant en particulier, de renouveler notre ferveur, & pureté d'intention, & pratiquer sur l'heure cette resolution, demandant au Sauveur dans le divin Sacrement sa sainte benediction pour l'heureux succes de cette resolution, faisant deux actes, de défiance de nous-même , & confiance en Dieu , qui seront comme les deux ailes avec lesquelles nous prendrons l'effor pour mettre en pratique tout ce que nous aurons resolu , *qui confidunt in Domino , mutabunt fortitudinem assumment pennas ut Aquila. Is. 40.*

Ceux qui ne sçavent lire , pourront s'entretenir pendant l'heure , après avoir fait comme ceux qui

38 *L'Adoration perpetuelle*
ſçavent lire , le ſigne de la Croix ,
un acte de contrition , & une pro-
fonde inclination , en difant , loué
ſoit à jamais le très-saint Sacre-
ment de l'Autel, en parcourant leur
Chapelet , & difant le *Credo* ſur
la Croix , le *Pater* ſur chaque gros
grain : ſur chaque petit grain , au
lieu de *l'Ave Maria* , Loué ſoit à
jamais le très-saint Sacrement de
l'Autel : & après avoir achevé ,
recommenceront le même exer-
cice juſques à ce qu'ils ayent em-
ployé l'heure entiere , ſi mieux ils
n'aiment prendre un heure avec
quelqu'un qui ſçache lire , avec le-
quel ils pourront faire les mêmes
exercices ci-deſſus écrits.

Saint Barthelemy prioit Dieu
cent fois le jour & autant la nuit
par de ſemblables brèves Oraisons
que nous appellons jaculatoires ,
parce qu'elles ſont comme de flé-
ches qui portent juſques au cœur

le Dieu. Nous lisons dans la Vie de Sainte Gertrude qu'elle dit pendant long-tems ces paroles de l'Oraison Dominicale *fiat voluntas tua*, votre volonté soit faite, & notre Seigneur lui revela que cette priere lui avoit été fort agreable.

Ils pourront pour plus grand merite joindre à ces adorations des genuflexions pendant autant de tems que leur devotion le permettra, ainsi que nous lisons avoir été pratiqué par plusieurs Saints. Theodoret rapporte qu'un Compagnon de Saint Simeon Stillite se lassa de compter les genuflexions de ce S. après qu'il en eut compté douze cens quarante. Jacques de Vitry Cardinal rapporte de Sainte Marie d'Oignes, qu'elle faisoit quelque fois cent genuflexions en priant Dieu, sans interruption, à l'honneur de la très-sainte Vierge.

Ceux qui étant associez à cette

sainte devotion, ne pratiqueront pas l'adoration pendant leur heure, ne commettront pas de peché, si ce n'est qu'il n'y eut du mépris: mais ne participeront pas au bien que feront les autres associez pendant leur heure, & se priveront d'un nombre innombrable de profits qu'apporte cette sainte devotion du très-saint Sacrement de l'Autel, lequel nous est représenté par cet arbre duquel parle Saint Jean en son Apocalipse, chap. 22. qui porte douze fruits pendant l'année, un chaque mois, prenant le certain pour l'incertain; parce qu'on ne pourroit raconter les avantages qui nous reviennent de la devotion envers la sainte Eucharistie, reçue devotement, & adorée religieusement: certes c'est un Soleil qui nous éclaire, un feu qui nous échauffe, un aliment qui nous nourrit, une rosée qui éteint les ardeurs de

de la concupiscence , rafraïdit les bouïllons de la colere. Si quelqu'un, dit saint Bernard , ne ressent pas comme par le passé les ardeurs de la concupiscence , ni les mouvemens de la colere , qu'il rende graces au Corps precieux de Jesus-Christ qu'il reçoit devotement , & qu'il honore religieusement , parce que c'est un froment des éleus , mais qui engendre les Vierges , & un agneau qui nous communique sa mansuetude: ce divin Sacrement est un pain qui nous fortifie contre nos foibleſſes , & contre les tentations du diable, *quasi Leones ignem ore spirantes facti demones terribiles. ex hac mensa recedimus* , dit saint Jean Crisostome , nous sortons de la sainte Table comme des Lions jettant le feu par la bouche épouvantables aux demons d'Enfer : Ce divin mystere & ce pain misterieux qui fut baillé au Prophete Elie ,

42 *L'Adoration du S Sacrement,*
 duquel ayant mangé, il marcha
 quarante jours & quarante nuits,
 jusques à ce qu'il fut arrivé à la
 montagne d'Oreb, c'est-à-dire
 comme dit le Concile de Trente,
 sess. 13. c. 8.) cette divine Viande
 nous fortifie pour marcher jusques
 à ce que nous so-yons arrivez à la
 gloire éternelle, de laquelle cette
 même Viande est une arre certaine
& futura gloria nobis pignus datur
 dit saint Thomas.





P E T I T

O F F I C E

D U T R E S - S A I N T

S A C R E M E N T

Domine labia mea aperies.

R. Et os meum annuntiabit
laudem tuam.

V. Deus in adiutorium meum in-
tende.

R. Domine ad adjuvandum me
festina.

Gloria Patri , & Filio , & Spiritui
sancto.

Sicut erat in principio , &c.

Hymne.

P Ange lingua gloriosi ,
Corporis mysterium ,
Sanguinisque pretiosi ,

D ij

Quem in mundi pretium,
Fructus ventri generosi,
Rex effudit gentium.

Antienne. O quam suavis est
Domine Spiritus tuus, qui ut dul-
cedinem tuam in filios demonstra-
res, pane suavissimo de cœlo præ-
stito esurientes replebis bonis, fasti-
diosos divites dimittens inanes.

Ÿ. Panem de cœlo præstitisti eis
Domine.

℞. Omne delectamentum in se
habentem.

Oraison.

DEus, qui nōpis sub Sacra-
mento mirabili Passionis tuæ
memoriam reliquisti: tribue quæ-
sumus, ita nos corporis & sangui-
nis tui sacra mysteria venerari, ut
redemptionis tuæ fructum in nobis
jugiter sentiamus. Qui vivi, &c.

A P R I M E.

Deus in adjutorium meum intende.
Domine ad adjuvandum me festi-
na. Gloria Patri, &c.

Hymne.

Nobis datus, nobis natus,
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso Verbi semine:
Sui moras incolatus,
Miro clausit ordine.

Antienne. Caro mea verè est ci-
bus, & sanguis meus verè est po-
tus: qui manducat carnem meam,
& bibit sanguinem meum habebit
vitam æternam, dicit Dominus.
V. Panem Angelorum manduca-
bit homo.

R. Et paratur ei mensa Domini.
Oraison. Deus qui nobis, &c.
Comme ci-devant.

A T I E R C E.

Deus in adjutorium meum in-
tende.

Domine ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Sicut erat in principio, &c.

46 *L' Adoration perpetuelle*
Hymne.

IN supremæ nocte cœnæ ,
Recombens cum fratribus ,
Observata lege plenè ,
Cebis in leglibus ,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Antienne. Ego sum panis vivus qui
de cœlo descendi , si quis mandu-
caverit ex hoc pane vivet in æter-
num , alleluya.

☩. Cibavit illos ex adipe frumenti.

℟. Et de petra melle saturavit eos.

Oraison. Deus qui nobis , &c.

Comme ci-devant à Matines.

A S E X T E.

Deus in adjutorium , &c.

Gloria Patri & Filio , &c.

Hymne.

Verbum caro , panem verum ;
Verbo carnem efficit :
Fitque sanguis Christi merum ,
Et si sensus deficit :
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

Antienne. Paratum nobis mensa
Domini adversus omnes qui tribu-
lant nos.

Ÿ. Pinguis est panis Christi.

℞. Et præbebit delicias Regibus.

Oraison. Deus qui nobis , &c.

Comme ci-devant.

A N O N E.

Deus in adiutorium , &c.

Gloria Patri , & Filio , &c..

Hymne.

Panis Angelicus ,
Fit panis hominum :

Dat panis cœlicus

Figuris terminum :

O res mirabilis !

Manducat Dominum

Pauper , servus , & humilis.

Antienne. Memor sit Dominus sã-
crificii nostri , & holocaustum
nostrum pingue fiat.

Ÿ. Panem cœli dedit eis.

℞. Panem Angelorum manducabit
homo.

48 *L'Adoration perpetuelle*
Oraison. Deus qui nobis , &c.

A V E S P R È S.

Deus in adjutorium , &c.

Gloria Patri , & Filio , &c.

Hymne.

Tantum ergo Sacramentum ,
Veneremur cernui ;
Et antiquum documentum :
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum ,
Sensuum defectui.

Antienne. O sacrum Convivium ,
in quo Christus sumitur : recolitur
memoria Passionis ejus : mens im-
pletur gratia , & futuræ gloriæ no-
bis pignus datur.

Ÿ: Posuit fines tuos pacem.

℞. Ex adipe frumenti satiat te.

Oraison. Deus qui nobis , &c.

Comme ci-devant à Matines.

A C O M P L I E S.

Converte nos Deus salutaris noster

℞. Et averte iram tuam à nobis.

Deus in adjutorium , &c.

Gloria

Gloria Patri, & Filio, &c.

Hymne.

Genitori genitoque
Laus & jubilatio,
Salus honor, virtus quoque
Sit, & benedictio:
Procedenti ab utroque
Campar sit laudatio.

Antienne. Vincenti dabo manna
absconditum & nomen novum,
alleluya.

Ÿ. Educas panem de terra.

℞. Et vinum lætificet cor hominis.

Oraison.

Deus qui nobis, &c.

Comme ci-devant

Recommandation.

HAs horas canonicas cum de-
votione,
Dixi, in memoriam tui, Jesu bone,
Corporis sanctissimi, pia ratione:
Fac ut illo perfruar cœli regione.
℞. Amen.



LES LITANIES
du très - saint Sacrement de
l'Autel.

Ancienne. O sacrum Convivium , in
quo Christus sumitur , recolitur me-
moria passionis ejus , mens impletur
gratia , & futuræ gloriæ nobis pignus
datur.

K Yrie eleison.
Christe eleison.

Kyrie eleison.

Christe audi nos.

Christe exaudi nos.

Pater de Coelis Deus , miserere
nobis.

Fili Redemptor mundi Deus ,
Spiritus sancte Deus ,
Sancta Trinitas unus Deus ,
Agnus absque macula ,
Manna absque vitium ,
Favus cum melle ,

miserere nobis.

Hostia pacificorum ,	miserere nobis.
Hostia sancta ,	
Hostia salutaris ,	
Oblatio munda ,	miserere nobis.
Juge sacrificium ,	
Sacrificium laudis incruentum ,	
Sacrificium Melchisedecis ,	
Sacrificium omnium sanctissimū ,	
Sacrificium rationale , & accep-	
tabile ,	
Victima sancta , qua deletur	
peccati chirographum ,	
Corpus oblatum pro omnibus	
sacrificiis veteribus ,	
Mensa propositiois	miserere nobis.
Mensa purissima ,	
Mensa potentis ,	
Mensa nobis adversus tribulatio-	
nes parata ,	
Scabellum pedum Domini sup-	
pliciter adorandum ,	
Angelorum esca ,	
Fruentum electorum ,	
Panis vive ; qui de Cœlo descen-	
disti ,	E ij

52 *L'Adoration perpetuelle*

Panis pinguis, & deliciae Regum,

Panis supersubstantialis,

Panis quem manducant, & adorant omnes pingues terrae,

Panis non effigie, sed natura mutata,

Panis omnipotentis verbi caro facti,

Panis absque ulla humana opibus parate,

Panis vitae aeternae,

Vinum gerimans virgines,

Calix novi, & aeterni Testamenti,

Calix salutis perpetuae,

Calix inebrians, & praecclare,

Calix benedictionis,

Fructus frumenti, & vini,

Fructus dulcis animae gutturi,

Convivium sacrum, in quo Christus sumitur,

Convivium pinguium medullatorum,

Convivium vindemiae defaecatae,

miserere nobis.

miserere nobis.

miserere nobis.

Convivium dulcissimum, cui
assistunt ministrantes,
Incorruptum epulum,
Refectio animarum sanctarum;
Spiritualis dulcedo in proprio
fonte degustata,
Antidotum coeleste quo à pec-
catis præservamur,
Pharmacum immortalitatis,
Conviva & convivium,
Pastor & pascua,
Pontifex & sacrificium;
Offerens & oblatio,
Mysterium Fidei,
Mysterium sacrosanctum,
Mysterium Christianorum,
Sacramentum præcellsum, &
venerabile,
Sacramentum tremendum &
vivificum,
Sacramentum pietatis,
Miraculum super omnia stupen-
dum,
Mirabilium Dei memoria,

miserere nobis,

miserere nobis.

54 *L'Adoration perpetuelle*

Commemoratio Passionis Domini ,

Memoriale præcipuum divini Amoris ,

Donum transcendens omnem plenitudinem ,

Divitiarum divini Amoris effusio ,

Affluentia divine Largitatis ,

Vinculum charitatis ,

Copula nuptiarum Sponsi , & Sponsæ ,

Viaticum in Domino morientium ,

Tutamen, & præservatio ad resurrectionem vitæ ,

Caro & Sanguis cujus communionem resurgunt immortalia corpora nostra ,

Causa vitæ nostræ ,

Propitiatorium vere pro vivis & defunctis , miserere nobis.

Pignus futuræ gloriæ , miserere nobis.

miserere nobis.

miserere nobis.

Propitius esto , Libera nos Do-
mine.

Propitius esto , libera nos.
Ab indigna Corporis & Sanguini-
nis tuis susceptione , libera nos.

A concupiscentia carnis , libera.

A concupiscentia oculorum , lib.

A superbia vitæ , libera.

Ab omni peccandi occasione , libera
nos Domine.

Per desiderium illud , quo hoc
pascha cum Discipulis tuis man-
ducare desiderasti , lib.

Per summam humilitatem , qua
Discipulorum pedes lavasti , li-
bera nos Domine.

Per ardentissimam charitatem ,
qua hoc divinum Sacramentum
instituísti , libera nos.

Per Sanguinem tuum pretiosum ,
quem nobis in Altari reliquisti ,
libera

Per quinque vulnera hujus tui cor-
poris sacratissimi , quæ pro no-

56 *L'Adoration perpetuelle*

bis suscepisti, libera nos.
Peccatores, Te rogamus audi nos.
Ut in nobis fidem, reverentiam,
& devotionem hujus admirabilis
sacramenti augere & conserva-
re digneris. Te rogamus audi.
Ut ad frequentem usum Eucharis-
tiæ per veram peccatorum confes-
sionem nos perducere digneris. Te.
Ut nos ab omni hæresi, perfidia,
& cordis æcitate liberare dig-
neris, Te rogamus audi nos.
Ut sanctissimi hujus sacramenti
pretiosos & cœlestes fructus no-
bis impertire digneris, Te rog.
Ut in hora mortis nostræ hoc cœlesti
viatico nos confortare & mun-
nere digneris, Te rogamus.
Fili Dei, Te rogamus.
Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, Parce nobis Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, Exaudi nos Domine.
Agnus Dei qui tollis peccata mun-

di, Misere nobis.
Kyrie eleison. Christe eleison.
Kyrie eleison. Pater noster, &c.
V. Panem de Cœlo præstitisti eis.
R. Omne delectamentum in se
habentem.

Oraison.

DEus qui nobis sub Sacramen-
to mirabili Passionis tuæ me-
moriam reliquisti : tribue quæsu-
mus, ita nos Corporis, & San-
guinis tui sacra misteria venerari, ut
redemptionis tuæ fructum in nobis
jugiter sentiamus. Qui vivis & reg-
nas cum Deo patre in unitate Spi-
ritus sancti Deus. Per omnia sæcula
sæculorum. Amen.

Hymne du Saint Sacrement.

Sacris solemniis juncta sint gau-
dia,
Et ex præcordiis sonnent præconia;

58 *L'Adoration perpetuelle*

Recedant vetera, nova sint omnia,

Corda, voces, & opera.

Noctis recolitur coena novissimá.

Qua. Christus creditur agnum &
& azyma,

Dedisse fratribus, juxta legitima.

Præcis indulta patribus.

Post agnum typicum, expletis
epulis,

Corpus Dominicum datum disci-
pulis,

Sic totum omnibus, quod totum
singulis,

Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus corporis fercu-
lum,

Dedit & tristibus sanguinis pocu-
lum;

Dicens, accipite quod trado. vas-
culum,

Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,

Cujus officium committi voluit,

Solis presbiteris, quibus sic congrue
Ut sumant, & dent ceteris.

Panis Angelicus sit panis homi-
num;

Dat panis cælicus figuris. termi-
num :

O res mirabilis ! manducat Domi-
num.

Pauper, servus, & humilis.

Te trina Deitas unaque poscimus :
Sic nos tu visita, sicut te colimus :
Per tuas semitas duc nos quò ten-
dimus,

Ad lucem, quam inhabitas. Amen.

Autre Hymne.

P Ange lingua gloriosi,
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus,
Ex intacta Virgine,
Ex in mundo conversatus,

60 *L'Adoration perpetuelle*
Sparso verbi semine ,
Sui moras incolatus ,
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ ,
Recumbens cum fratribus ,
Observata lege plene ,
Cibis in legalibus ,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro , panem verum ,
Verbo carnem efficit ,
Fitque Sanguis Christi merum ,
Et si sensus deficit ,
Ad firmandum cor sincerum ,
Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum ,
Veneremur cernui ,
Et antiquum documentum ,
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori , genitoque ,
Laus & jubilatio ,
Salus , honor , virtus quoque

Sit & benedictio,
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

Ÿ. Panem de Cœlo præstitisti eis.
R. Omne delectamentum in se habentem. *Oremus.*

Deus, qui, *Comme ci-devant, p. 71.*
Autre Hymne.

V Erbum supernum prodiens,
Nec Patris linquens dexterã,
Ad opus suum exiens
Venit ad vitæ vesperam.

In mortem à discipulo
Suis tradendus æmulis.

Priùs in vitæ ferculo,
Se tradidit discipulis.

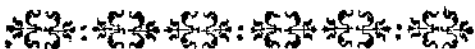
Quibus subbina specie
Carnem dedit & Sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit focium,
Convalescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

52 *L'Adoration perpetuelle*

O salutaris Hostia ,
Quæ Cœli pandis ostium ,
Bella premunt hostilia ,
Da robur fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria ;
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen.



Prose du Saint Sacrement.

LAuda Sion Salvatorem ,
lauda ducem & pastorem , in
Hymnis & Canticis.

*O Sion , exalte ta voix ,
Et celebre comme tu dois
En Hymne de rejouissance
Les merveilles du Redempteur ,
Du Capitaine & du Pasteur
Qui nous repait de sa substance.*

Quantum potes , tantum aude :
quia major omni laude , nec lau-
dare sufficis.

*Égale l'oser au pouvoir ,
Et ne crains pas que ton sçavoir
Puisse surmonter ses merites :
Tes chants comparez à ses faits ,
Et tes graces à ses bienfaits
Se trouveront toujours petites.*

*Laudis thema specialis , panis
vivid & vitalis , hodiè proponitur.*

*Un pain donné venant du Ciel ,
Plus doux que la manne & le miel
Pour nourrir les hommes en Anges ;
Te présente un rare sujet ,
Et la nouveauté d'un objet
Digne de nouvelles loüanges.*

*Quem in sacræ mensæ coenæ tur-
bæ fratrum duodenæ , datum non
ambigitur.*

*La Table du dernier soupé
A vû ce sacré Pain coupé ,
Pour paître la sainte Douzaine ;
Jesus le donnant de sa main ,
Comme le gage plus certain
De sa charité souveraine.*

Sit laus plena , sit sonora , sit ju-

64 *L'Adoration perpetuelle*
cunda, sit decora, mentis jubilatio.

Que donc un son retentissant,
La Terre & le Ciel remplissant,
Porte son los par tout le monde,
Et que l'accord harmonieux
De notre chant melodieux
A notre alegresse reponde.

Dies enim solemnis agitur, in
qua mensæ prima recolitur hujus
institutio.

Car nous faisons en ce saint jour
La mémoire du grand amour
Qui nous donna ce riche gage,
Quand les chers enfans du Sauveur
Emerveillez de sa faveur,
En eurent le premier usage.

¶ In hac mensa novi Regis, novum
pascha novæ legis, phase vetus
terminant.

Cette Table du nouveau Roy,
Auteur de la nouvelle loy,
Qui toutes choses renouvelle,
Aux vieux mets subroge un nou-
veau,

Et

du Saint Sacrement. 65

*Et nous fait voir le vieux agneau
Ceder à la Pâque nouvelle.*

Vetustatem novitas , umbram
fugat veritas , noctem lux eliminat.

*Les ombres de l'antiquité
Fuyent devant la vérité ,
Les vieilles figures perissent
Devant la nouveauté du Corps ,
Et le jour paroissant dehors
Les tenebres s'évanoüissent.*

Quod in Coena Christus gessit ,
faciendum hoc expressit , in sui
memoria.

*Ce que Jesus fit une fois
Avant que d'aller à la Croix ,
Il nous commande de le faire ,
Pour conserver de son tourment ,
Par un si sacré Monument ,
La souvenance salutaire.*

Dōcti sacris institutis , panem ,
vinum in salutis , consecramus hos-
tiam.

*Nous observons de point en point
Ce qu'il nous a lui même enjoint*

66 *L'Adoration perpetuelle*
Quand le Prêtre qui sacrifie,
Consacre le pain & le vin
En cet holocauste divin
Qui s'immolant nous vivifie.

Dogma datur Christianis, quod
in carnem transit panis, & vinum
in sanguinem.

Les Chrétiens prennent de sa Loy
La Doctrine de cette Foy,
Qu'ici s'accomplit une chose,
Qu'il faut croire & non éplucher
Du vain en sang du pain en chair.
La divine Methamorphose.

Quod non capis, quod non vi-
des animosa firmat fides, præter
rerum ordinem.

Ce que tu ne vois pas des yeux,
Et de ton esprit curieux
Ce qui surpasse la capture :
Et la Foy qui jamais ne ment
L'assure par un fondement
Qui passe l'ordre de nature.

Sub diversis speciebus, signis
tantum, & non rebus, latent res
eximia.

*Dessous deux divers accidens ,
Signes qui n'ont rien au dedans
De leur naturelle substance
Se cache la realité
De deux choses dont la bonté
N'a rien d'égal en excellence.*

*Caro cibus , Sanguis potes :
manet tamen Christus totus , sub
utraque specie.*

*Sous le vin est le sang sacré ,
La Chair sous le pain consacré .
Notre mets & notre breuvage :
Et toutefois , ô rareté !
Le Christ en son intégrité
Remplit & l'un & l'autre gage.*

*A sumente non concisus , non
contractus , non divisus , integer
accipitur :*

*Il est coupé sans fraction ,
Il est mangé sans lésion ,
Et maché sans qu'on le divise :
Bref pour se donner tout à tous ,
Tout entier il entre dans nous .*

68 *L'Adoration perpetuelle
Hors que l'espece se brise.*

Sumit unus sumunt mille : quantum isti , tantum ille : nec sumptus consumitur.

*D'un & de mill'il est reçu ,
Un comme mill'en est repeu :
Car d'un admirable maniere
On le prend sans le consumer ,
Et qui vient boire en cette mer
Laboit toute & la laisse entiere.*

Sumunt boni , sumunt mali : sorte tamen inæquali , vitæ , vel interitus.

*Tous y font sans distinction
Un'égale Communion ,
Mais d'effets contraires suivie ;
Car par un dissemblable sort ,
Les mechans avalent la mort ,
Et les bons reçoivent la vie.*

Mors est malis , vita bonis : vide paris sumptionis , quam fit dispar exitus.

*Ils mangent en un même Autel ,
Les mechans un venin mortel ,*

*Les bons un pain qui les sustante ;
Pouvons-nous sans être pâmez ,
D'un manger égal de ce mets
Voir une fin si différente.*

Fracto demum Sacramento, ne-
vacilles, sed memento, tantû esse sub
fragmento, quantum toto tegitur.

*Enfin le Sacrement brisé ,
Et devant tes yeux divisé
Garde que ton cœur n'y chancelle ,
Mais suis ta Foy qui te resout ,
Et te confirme que le tout
N'est pas plus que la parcelle.*

Nulla rei fit scissura : signi tan-
tum fit fractura, qua nec status, nec
statura signati minuitur.

*Le signe est coupé seulement ,
Mais la chose sans détriment.
Ne souffre rien de la fracture :
Le Christ n'en diminuë point
Etant entier en chaque point
Ni son état , ni sa stature.*

Eccè Pannis Angelorum, fac-
tus cibus viatorum : verè panis fi-

70 *L'Adoration perpétuelle*
liorum , non mittendus canibus.

*O merveille ! le pain des Cieux ,
Le pain des Anges glorieux
Sert aux mortels de nourriture :
C'est le sain mets des vrais Chrétiens,
Ne venez profaner, ô chiens !
Des enfans la chere pâture.*

In figuris prægnatur, cum Isaac
immolatur : agnus Paschæ deputa-
tur, datur manna patribus.

*En figures signifié,
En Isaac sacrifié,
Agneau de Pâque pour nos peres,
Et pour leur aliment
De l'un & del autre testament
Il couronne tous les mysteres.*

Bone Pastor, panis vere, Jesu
nostri miserere : tu nos pasce, nos
tuere : tu nos bona fac videre, in
terra viventium.

*Notre Pasteur & notre pain,
Bon Jesus, tendez-nous la main
En ce facheux pelerinage ;
Soyez-nous pâture & soutien*

*Pour aller posséder le bien
Promis en cet heritage.*

Tu cui cuncta tuis & vales, qui
nos pascis hic mortales: tuos ibi
commensales, cohæredes & sodayes,
fac sanctorum civium, Amen.
Alleluia.

*Vous pouvez & sçavez tout,
Qui voulé passez votre goût,
De mets que le Ciel nous decouvre,
Faites nous voir les mets entiers,
Compagnons & Cohéritiers
Les Citoyens de votre Louvre.*



P A R A P H R A S E
sur la Prose du S. Sacrement.

A Doro te devotè latens-dei-
tis,

Quæ sub his figuris verè latitas.

*Dieu, qui sous ce nuage
Cachez votre clarté,
Devot, je rends hommage*

72 *L'Adoration perpetuelle*
A votre majesté.

Tibi se cor meum totum subjeit,
Quia te contemplans totum deficit.

Tout mon cœur qui s'embrase
Sous vous s'aneantit,
Abismé dans l'extase
De vous voir si petit.

Visus, gustus, tactus in te falli-
tur,

L'œil & la main qui touche
Et l'odorat aussi,
Et le goût de la bouche
Se trompent tous ici.

Sed auditu solo tutè creditur.

L'oreille qui écoute
Votre divine voix,
Nous mettant hors de doute
Nous soumet à vos Loix.

Credo quidquid, dixit de Filiis,
Nihil veritatis hoc verbo verius.

Ce que J'esus proteste
Je le croi sans douter,
La verité l'atteste,
C'est crime d'hesiter.

In Cruce latebat sola deitas ,
Sed hîc latet simul & humanitas.

La Croix tenoit celée

La seule deité ,

Ici se tient voilée

Aussi l'humanité.

Ambo tamen credens atque con-
fitens ,

Peto quod petivit Latro pœnitens.

Mais croyant leur presence ,

Je demande le don

Qu'obtint la penitence

Du bienheureux Larron.

Plagas , sicut Thomas , non in-
tueo ,

Vos paroles sont vrayes ,

Quoy que je ne voye pas ,

N'y ne touche vos playes

Comme toucha Thomas.

Deum tamen meum te confiteor.

Pourtant je vous confesse ,

Mon Dieu , Seigneur & Roy ,

Sans voir , je te confesse ,

Sans toucher je le croi :

74 *L'Adoration perpetuelle*
Fac me tibi semper magis cre-
dere ,

In te spem habere , te diligere.

Allumez dans mon ame

La Foi de jour en jour ,

Et tirez de sa flamme

L'esperance & l'amour.

O memoriale mortis Domini !

Panis verus, vitam præstans homini.

O l'aimable memoire !

De la mort du Sauveur ,

Pain vif qui de la gloire

Nous donnez la faveur.

Præsta meæ menti de te vivere ,

Et te illi semper dulce sapere.

Soyez ma nourriture ,

Repaissez-moy de vous ,

Qu'après ceste pâture

Je ne trouve rien doux.

Pie Pellicane , Jesus Domine ,

Pellican pitoyable ,

De qui le sacré flanc

Amour incomparable

Nous a donné son sang.

Me immundum munda tuo sanguine.

Nettoyez vos ordures.

Dans vos divins canaux,

Faites de vos blessures

Un remède à mes maux.

Cujus una stilla saluum facere,
Totum mundum posset omni scelerere.

Puis qu'une seule goutte

Nous peut tous nettoyer,

Que peut la source toute

Pour mes crimes noyer ?

Jesu, quem velatum nunc aspicio,

Quando fiet illud, quod tam sitio:

Jesus que je contemple

Sous cette obscurité,

Faites qu'en votre Temple

Où le voile est ôté

Ut te revelata cernens facie,

Visu sim beatus tuæ gloriæ.

Amen.

Mon ame desireuse

76 *L'Adoration perpetuelle*
De vous voir en croyant
Eteigne bienheureuse
sa soif en vous voyant.

Oraisons au Saint Sacrement
de l'Autel.

O Dieu d'infinie majesté, devant qui toutes les puissances du Ciel, & de la Terre & des Enfers tremblent & s'humilient; Je vous adore au divin Sacrement de l'Autel, du plus profond de mon cœur, & vous remercie de toutes les puissances de mon ame, de nous y avoir donné votre très-precieux Corps & Sang pour nourrir & alimenter nos ames, afin de nous obliger d'avantage à vous aimer; Faites-moi la grace, mon bien-aimé Jesus, que toutes les fois que je vous recevrai, mon ame & mon cœur se fondent, & liquefient en la douceur de votre amour divin. Ainsi soit-il.

AUTRE.

O Divin Sacrement, ô Eucharistie adorable & sacré Reliquaire, auquel est contenuë & enclose cette sacrée Hostie, qui contient le Créatur de tout le monde, la beauté du Ciel, & le Paradis des Anges, la gloire du Bien-heureux, la splendeur de la gloire éternelle, l'Auteur de la vie, le trésor des Fideles, le refuge des miserables, la joye & consolation des affligez, & la garde assurée des devoyez en cette terre d'exil. Fais-moi la grace, mon Dieu, qu'en la sainte Communion mon ame soit le digne Temple & le Sanctuaire dans lequel soit reservée cette divine Hostie, afin de jouir pour jamais dans le Ciel de ce même Trésor, non sous des voiles & apparences, mais le voyant face à face dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.



*Oraison du S. Concile de Trente,
session 13. chapitre 8.*

O Dieu éternel & tout-puissant, je vous supplie, & requiers de toute mon affection par les entrailles de votre divine miséricorde, qu'il vous plaise faire par votre grace que nous tous en general & en particulier qui sommes appellez Chrétiens, nous accordions enfin, & convenions tous unanimement en ce signe d'étroite union en ce lien tant aimable de charité, en ce symbole de paix & concorde : & que ramenans en notre memoire une si grande majesté & un si grand amour comme est celui de notre Seigneur Jesus-Christ, lequel nous a donné son ame très-chere pour le prix de notre salut, & sa propre

chair en viande , nous croyons & reverions ces sacrez mysteres de son Corps & Sang precieux , avec telle constance & fermeté de Foi , avec telle devotion d'esprit , avec telle reverence, culte & pieté, que nous puissions souvent recevoir ce pain supersubstantiel, en sortequ'il nous soit vraiment la vie de l'ame & la senté de l'esprit; par la force & vigueur duquel étant confortez, nous puissions passer & parvenir du chemin de ce miserable pelerinage , à notre Patrie Celeste , pour y manger à decouvert & sans voile le même pain des Anges , lequel nous mangeons à present , couvert & caché sous ces voiles saints & sacrés. Ce que je vous demande , & vous supplie nous oëtroyer par les merites du même Notre Seigneur & Sauveur votre Fils. Amen.

O sacrum Convivium , &c.
Comme devant , page 48.

F I N.



A P P R O B A T I O N
des Docteurs

Nous soussignez Docteurs Regens de la Faculté de Theologie en l'Université de Toulouse, certifions avoir lu & examiné un petit Livre, intitulé l'Adoration perpetuelle du très-Saint Sacrement de l'Autel, &c. Dans lequel n'avons rien remarqué qui ne soit conforme à la Doctrine Orthodoxe & Catholique de notre Mere la sainte Eglise, mais l'avons jugé très-propre pour instruire les Fidèles à rendre chretieusement les adorations qu'ils doivent au très-auguste & très-adorable Sacrement de l'Autel. Fait à Toulouse le quinzième Juillet mil six cens cinquante-six.

FR. ANTOINE SOLENNE, Docteur
Regent, de l'Ordre des Carmes.

FR. PIERRE DE LIQUES, de l'Ordre des FF. Prêcheurs, Docteur Regent.

VEU

VEU l'Approbation de Messieurs les Docteurs Regens en Theologie , nous permettons l'impression du Livret intitulé, *L'Adoration perpetuelle du très-saint Sacrement de l'Autel.* Donné à Toulouse ce dix - septième de Juillet mil six cens cinquante six.

R. MARAN, Vic. Gen.



BAILLES HONORAIRES.

M. RAYMOND DE MARAN , Cha-
noine, Grand Archidiacre & Vicaire
General.

M. BERNARD LOUIS LAFONT,
Chanoine Penitencier.

M. JEAN PELAMORGUES, Prebandier.

M. PIERRE DU REYLE , Prebandier.

BAILLES REGENS.

M. JEAN - ESTIENNE DE LAVERGNE,
Avocat.

M. JOACHIM DE LAFONT, Avocat.

M. ANTOINE COUTIN, Marchand.

M. BERNARD RAGNAC, Marchand,

SURINTENDANS.

M. JEAN DULAURENS, Avocat.

M. JACQUES ANDRE', Marchand.



17 3
N: 715.